

7 février 1917

Mes salutations ma petite Rose.

Je sais que ce n'est pas approprié pour ton jeune âge, mais tu dois connaître la vérité. Te souviens-tu d'Henry, le jeune greffier du village? Il va être fusillé pour abandon de poste face à l'ennemi, je l'ai vu de mes propres yeux. Il n'a pas fui. Mais bon, tu le sais bien. en temps de guerre on a besoin d'exemple.

Cela fait 1 semaine que nous n'avons pas été réapprovisionnés en nourriture, nous ne serions pas contre une tranche de pain K. Nous mourons de faim. Les rats mangent plus que nous, et même les chevaux sont mieux traités car ils tractent les canons.

Si tu me voyais, tu serais impressionnée de ma fière allure: nos pantalons rouges et nos vestes bleues <sup>plus en 1917 = veste bleu horizon et pantalon idem</sup> sont là pour nous réchauffer même si notre barda pèse 1 tonne. Mon masque à gaz est toujours près de moi en cas d'attaque au gaz moutarde. Et mon casque Adrian m'a sauvé plus d'une fois.

Je suis dans cette tranchée depuis si longtemps que j'ai perdu la notion du temps, en tant que fantassin. C'est pas facile, il fait froid, on a peur, on est dans la boue et l'explosion de nos chars entremêlés à ceux des Boches font un de ces vacarmes. Nous attendons que le signal soit donné pour attaquer et traverser le front "norman's land".

Il y a que 120 mètres, qui nous séparent des tranchées adverses

Aide bien ta mère, tu sais, elle voit des queues cassées à longueur de journée et des personnes amputées d'un ou plusieurs membres, c'est pas facile non plus pour elle.

J'attends avec impatience ma permission pour vous revoir.

T'ai bien reçu ton colis, cela me rechauffe  
le cœur dans ces moments où je me sens  
si seul.

T'ai bon espoir de vous revoir

Je vous embrasse !!!

Votre Père.